

2984
TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE

N^{os} 7-8

JUILLET-AOÛT 1922

Revue anthropologique

FONDÉE PAR ABEL HOVELACQUE

PUBLIÉE PAR LES PROFESSEURS DES ÉCOLES D'ANTHROPOLOGIE
DE PARIS ET DE LIÈGE

ORGANE DE L'INSTITUT INTERNATIONAL D'ANTHROPOLOGIE



L'INDUSTRIE DE LA PIERRE TAILLÉE

A L'ÂGE DU BRONZE

LE GISEMENT DE L'ÎLE ER-LANIC (MORBIHAN)

par L. FRANCHET

LIBRAIRIE ÉMILE NOURRY

62, RUE DES ÉCOLES, PARIS-V^e

Bibliothèque Maison de l'Orient



135760

L'INDUSTRIE DE LA PIERRE TAILLÉE A L'AGE DU BRONZE

LE GISEMENT DE L'ILE ER-LANIC (MORBIHAN)

par L. FRANCHET

La découverte de la métallurgie ne fit pas disparaître, bien entendu, l'industrie de la pierre taillée et ils'écoula une période, vraisemblablement très longue, pendant laquelle, alors que le cuivre restant une matière première très rare, l'outillage industriel demandait un accroissement d'autant plus important que l'augmentation de la population et les progrès de la civilisation imposaient à l'homme des besoins nouveaux.

A chacun des stades évolutifs de la civilisation, l'outillage se modifiait en même temps que les méthodes de travail, et ces modifications ont servi de bases pour établir une chronologie relative des temps préhistoriques. Cependant, l'invention des nouveaux outils ne faisait pas disparaître les anciens, de sorte qu'il devient de plus en plus difficile, à mesure que les découvertes se multiplient, de se fier exclusivement à la morphologie de l'outillage lithique pour assigner une date à un gisement.

Cette persistance inéluctable, par suite de la rareté du cuivre, de l'usage de la pierre taillée est une autre cause d'erreur dans les attributions chronologiques, de sorte qu'un gisement de l'époque du Cuivre ou du Bronze, dans lequel, cas le plus fréquent, le métal est absent, est parfois attribué au Néolithique.

Mes premières observations sur l'industrie lithique, à l'âge du Bronze, datent de 1912. En effet, lors de mes recherches archéologiques en Crète, j'avais été frappé du nombre considérable de lames et de fragments de lames en obsidienne rencontrés dans les édifices de l'âge du Bronze, à Cnossos et à Tyllissos. (La Crète ne renferme pas de silex et l'obsidienne était importée de Milo).

Lorsque, poursuivant mes recherches en Egypte, je fis mes fouilles à Thèbes, je rencontrai, dans les couches non remaniées appartenant

à l'Ancien et au Moyen Empire, de nombreux éclats et lames en silex peu ou pas retouchés, attestant que l'outillage en pierres s'était prolongé jusqu'à une époque très avancée. Si cet outillage n'avait pas été trouvé en un tel milieu, il eût pu être attribué au Néolithique, suivant les principes admis (1).

En 1921, au cours de recherches dans la vallée de la Cisse (Loir-et-Cher), je recueillis un certain nombre de silex qui me rappelaient les outils très tardifs trouvés en Egypte ; cette vallée, habitée déjà au Néolithique, a dû être, à partir de l'âge du Bronze, un habitat important dont il ne reste plus, aujourd'hui, au point de vue préhistorique, qu'une vaste nécropole, avec ses mégalithes et ses tumuli, dans laquelle on trouve, à côté de l'outillage néolithique, un autre outillage identique à celui de l'île Er-Lanic, objet de cette note.

Lors de la session tenue à Liège en 1921 par l'Institut international d'Anthropologie, Mme Barnett fit une communication sur : « *Les outils de fortune dans les habitations néolithiques des bords de la mer en Bretagne* », note dans laquelle sont citées les trois stations de Lomarch, la Torche et Er-Lanic (2).

D'après la description des silex, donnée par l'auteur, je pensai qu'ils appartenaient à une époque très tardive, mais n'en voyant aucun spécimen, je ne pus, alors, discuter cette intéressante question.

En mai 1922, me trouvant à Carnac pour y étudier certains points de technique, relatifs à l'époque des dolmens, je pus constater que l'industrie lithique décrite à Liège par Mme Barnett était abondante dans les dolmens et se rencontrait toujours avec une céramique appartenant indiscutablement à l'âge du Bronze.

Le 13 mai, je me rendis à l'île Er-Lanic (avec MM. Le Rouzic, Capitain, Péquart, Laver et Mme Barnett), et là, je pus constater, dans la couche archéologique non remaniée qui couvre une notable partie de l'îlot et située à une profondeur moyenne de 30 centimètres, le mélange, parfaitement homogène, des silex et de la poterie que je vais décrire tout à l'heure.

Le doute ne paraît donc plus possible ; le gisement d'Er-Lanic appartient à l'âge du Bronze, ce que vient confirmer une découverte antérieure, faite par M. et Mme Péquart, d'un fragment de bracelet en bronze et celle, faite par M. Le Rouzic, d'une lame en plomb dont il sera question plus loin.

Je crois devoir ajouter que les dolmens de la région de Carnac et de

1. L. FRANCHET, Rapport sur une Mission en Crète et en Egypte (*Nouvelles archives des missions scientifiques*, 1916, fasc. 15), p. 103.

2. *Revue anthropologique*, 31^e année, 1921, p. 369 et 402.

Locmariaquer, fouillés jusqu'ici, ne peuvent être, par leurs industries lithique et céramique, antérieurs à l'apparition du métal, ce que, du reste, M. Le Rouzic affirme depuis près de trente ans, en se basant sur ses propres fouilles dont on a eu le grave tort de ne pas tenir compte.

Industrie lithique d'Er-Lanic

Les silex taillés d'Er-Lanic (comme ceux des dolmens de la région) sont toujours de petite dimension ; beaucoup appartiennent à une industrie microlithique avec nombreuses formes tardenoisennes. (J'exclue de cette étude les haches polies et les pointes de flèches).

La taille très réduite de cet outillage ne provient pas, à mon avis, des dimensions exigües des petits galets de silex d'où il est tiré, car dans la vallée de la Cisse où les blocs de silex sont très volumineux, on trouve, avec les gros instruments classiques du Néolithique, une industrie microlithique très largement représentée et tout à fait analogue à celle d'Er-Lanic. Mais nous trouvons aussi dans les monuments mégalithiques de la région de Carnac, en même temps que le petit outillage, des outils plus gros, généralement des lames. Cette question sera traitée plus amplement lorsque je publierai mes observations sur l'ensemble de l'industrie des dolmens de l'âge du Bronze.

La plus grande partie des silex d'Er-Lanic atteste d'une technique voulue, mais, à côté des outils, se trouvent de petits éclats tranchants qui pouvaient être également utilisés.

En général, les outils ne présentent que de rares retouches, le fil d'éclatement ayant été conservé intact. Lorsqu'ils sont retouchés, ils ne le sont, le plus souvent que d'un seul côté, quelquefois seulement à la pointe.

Les petits grattoirs circulaires ou semi-circulaires (*fig. 1, 9*) sont assez fréquents, constatation que j'ai faite en Egypte, et dans la vallée de la Cisse où ils sont très abondants dans les gisements analogues.

Les outils se terminant en pointe se rencontrent très communément.

En ce qui concerne l'industrie microlithique, je me borne, aujourd'hui, à signaler sa présence à Er-Lanic, car mes recherches relatives à ce petit outillage ne sont pas encore terminées.

En tous les cas, l'existence du Tardenoisien dans une couche archéologique intacte, de l'âge du Bronze, est d'un grand intérêt, puisque la place que cette industrie doit occuper dans la chronologie préhistorique n'est pas encore déterminée. Elle varie, suivant les auteurs, entre l'extrême début et l'extrême fin du Néolithique.

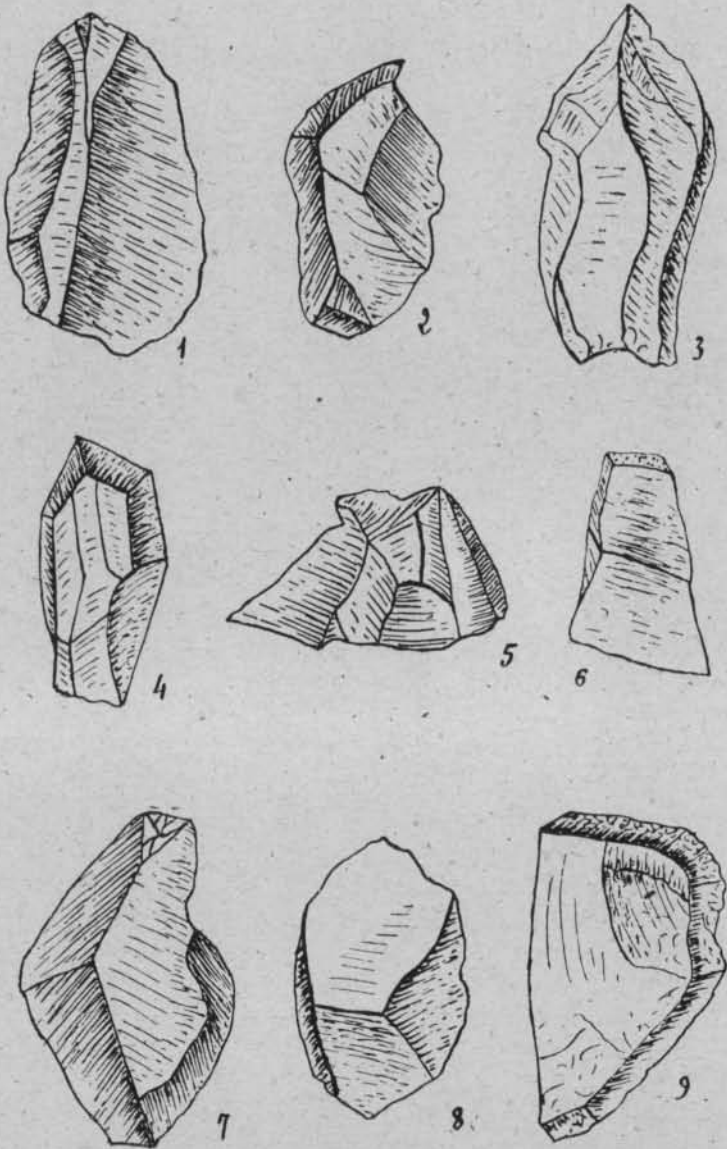


Fig. 1. — Er-Lanic (Silex de l'âge du Bronze)

Gr. nat.

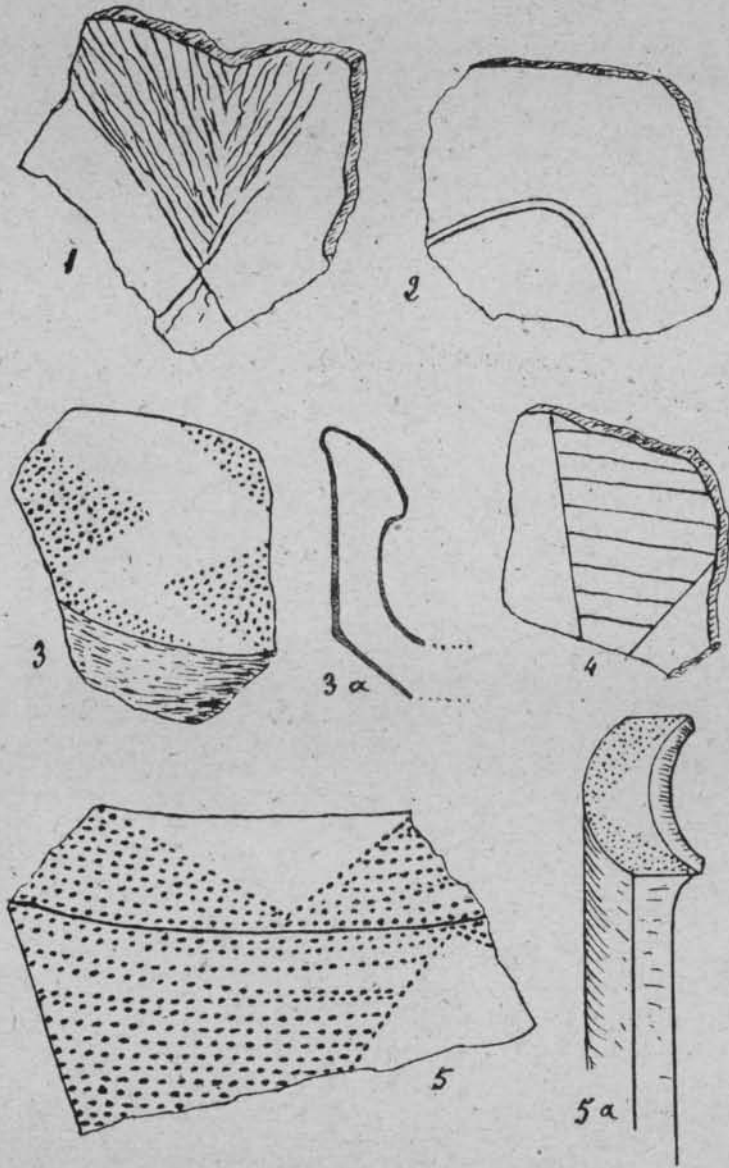


Fig. 2. — Er-Lanic (Poteries de l'âge du Bronze)

Gr. nat.

Objets divers en pierre

Je signalerai brièvement l'existence, à Er-Lanic, de percuteurs nombreux, d'une pierre à rainure, de meules, d'enclumes et de petites haches polies en fibrolite. J'attire spécialement l'attention sur la présence de petits outils oblongs, en roche schistoïde, de la dimension d'un doigt et dont l'extrémité est usée en forme de biseau, par polissage.

Céramique

La céramique, très abondante à Er-Lanic, ne peut pas, par sa technique, son décor, ses formes, être attribuée à une période primitive, car l'ensemble de ses caractères témoigne d'une industrie déjà très évoluée, notamment les fragments de vases 3 et 5 (*fig. 2*).

Pâtes. — Les pâtes sont toujours constituées par des limons ferrugineux renfermant des grains de quartz et de feldspath, ainsi que du mica, ce dernier en quantité minime du reste.

Façonnage. — Ces pâtes, assez fines, se travaillaient bien, comme en témoignent, non seulement le galbe des vases mais aussi, et surtout, les arêtes vives des parties anguleuses des cols, ainsi que la délicatesse des traits incisés dont les bords ne présentent pas de déchirures.

Ces poteries ont été faites à la main, sans tour, et représentent, à ce point de vue, une technique particulièrement soignée.

Formes. — Les seuls fragments qui permettent de préjuger de la perfection des formes sont les numéros 3 et 5 (*fig. 2*) ; le premier, débris d'une coupe évasée dont le bord est décoré, possède un galbe très particulier et son fond tronconique est caractéristique de l'âge du Bronze, car il forme le principal élément des poteries des Bronze III et IV, notamment dans les palafittes.

Le deuxième fragment (n° 5) est extrêmement remarquable par son marli *intérieur*, richement décoré, se terminant par un rebord incliné. Le marli, qui n'a pas moins de 30 millimètres de largeur, est renforcé à son point de jonction avec le corps du vase par une forte épaisseur de terre : le renforcement possède une épaisseur de 20 millimètres alors que celle du vase n'est que de 11 millimètres.

En général, ces poteries sont peu épaisses, mais il est impossible, puisque nous n'en possédons que des fragments, de juger de la relation existant entre l'épaisseur des parois et la dimension du vase.

Décor. — Les poteries ne sont pas engobées, ce qui eût été superflu en raison de la finesse de la pâte, permettant la réalisation du décor sur la terre brute ; les poteries décorées sont très abondantes.

Le décor, toujours géométrique, consiste en traits gravés à la pointe dans la pâte crue, ou en pointillé, ou encore en sillons curvilignes obtenus avec une pointe mousse.

Les motifs tendent le plus généralement vers le triangle, plus rarement vers la courbe; on observe aussi parfois des traits parallèles. Le décor, généralement bien exécuté, souvent même avec beaucoup de soin, appartient à l'âge du Bronze comme nous le verrons.

Cuisson.— La cuisson n'offre rien de particulier. Comme toujours à cette époque, elle a été faite en fosse couverte et l'examen des poteries nous montre les différentes phases par lesquelles a passé l'atmosphère de ce four primitif, et que j'ai déjà décrites à différentes reprises. La cuisson a eu lieu vers 750 degrés.

Métaux

J'ai signalé plus haut la présence d'un fragment de bracelet en bronze très oxydé et d'une lame en plomb. Celle-ci est particulièrement intéressante parce qu'elle est recouverte de cette patine brune, extrêmement adhérente, qui recouvre également les poteries d'Er-Lanic. Cette patine si caractéristique nous fournit la preuve de la contemporanéité de cette lame et de la céramique.

La présence du plomb, en ce lieu et à cette époque, ne saurait surprendre, car on sait que ce métal n'est pas très rare en Bretagne à l'âge du Bronze. Il y a des filons de galène dans la Loire-Inférieure et d'autre part l'extraction du plomb n'offre aucune difficulté.

CONCLUSION

L'industrie lithique d'Er-Lanic est représentée par un outillage *bien défini*, répondant sans aucun doute à une utilisation déterminée. Les outils se terminant par une pointe, qui n'est jamais dégagée comme dans les perçoirs, étaient peut-être employés comme *pointeaux* pour travailler les feuilles de métal au repoussé, de même, du reste, que les outils présentant un tranchant terminal ou latéral.

Ce qui me permet d'émettre cette hypothèse, c'est qu'un grand nombre de ces outils portent les marques évidentes d'un écrasement, soit au talon, soit à la partie utilisée pour le travail, très souvent sur ces deux points à la fois, écrasement pouvant provenir d'un martelage prolongé.

Je ne puis donc les considérer comme des outils de fortune (1).

1. L'emploi des termes; *outils de fortune* et *outils d'usage* me paraît bien dange-

En dehors des métaux, l'élément chronologique sur lequel nous pouvons nous appuyer pour établir l'âge du gisement est la céramique.

En effet, tous ces décors géométriques : triangles, traits curvilignes, pointillés, se retrouvent sur les poteries bien datées provenant de nombreuses localités, dans le Finistère, dans le Gard et dans les palafittes où ils forment souvent le principal élément de décoration.

En Angleterre, le musée de Devizes possède des vases de l'âge du Bronze, très caractéristiques, provenant des sépultures de Winterbourne Monkton et des tumuli de Brigmerston, de Salisbury Plain et de Oldbury Hill.

Enfin, nous retrouvons les décors de nos poteries d'Er-Lanic, constamment représentés en Irlande, non seulement sur les haches en bronze, mais aussi sur de nombreux croissants en or trouvés dans ce pays (1). (Rappelons que ces croissants, dont le grand centre de fabrication fut l'Irlande, ont été rencontrés dans sept localités françaises, dont trois dans la Manche et une dans le Finistère).

Il n'est pas inutile de signaler d'une façon toute spéciale cette similitude qui existe entre l'art décoratif d'Er-Lanic et celui de l'Irlande, comme a été signalée jadis la similitude des gravures de Gavr'inis avec celles de Lough Crew et de New Grange.

La station préhistorique d'Er-Lanic (et sans doute celles de Lomarch et de La Torche) ne peut pas être attribuée au Néolithique : elle appartient incontestablement à l'âge du Bronze, peut-être au début de cette période, ce que de nouvelles recherches permettront de préciser.

Les industries d'Er-Lanic se retrouvent, comme je l'ai dit, dans les dolmens de la région ; en outre, elles sont *absolument identiques* à celles des fonds de cabane de la Belgique, classés dans l'époque dite *omalienne* que, lors de la session de Liège, j'avais attribuée à l'âge du Cuivre ou du Bronze.

reux, puisque nous ignorons l'état de l'industrie à ces âges reculés et, par conséquent, les types d'outils qui étaient nécessaires.

A partir de quelle technique un outil peut-il être dit : *de fortune* ou *d'usage* ?

1. GEORGES COFFEY, *The Bronze age in Ireland*. Dublin, 1913.